

L'Association canadienne antituberculeuse.—Fondée en 1900 pour stimuler la demande du public vis-à-vis de l'accroissement des installations de traitement, l'Association a augmenté ses objectifs pour qu'ils comprennent le dépistage des cas, les services diagnostiques, la réadaptation des anciens malades et l'éducation du public. Il existe une étroite collaboration entre les services de santé dans les domaines du dépistage des cas et de la réadaptation. Les organismes provinciaux, qui existent dans toutes les provinces, sont en grande partie autonomes, avec un bureau national à Ottawa agissant à titre d'agence de coordination dans la distribution du matériel publicitaire et comme organisme consultatif auprès des agences du gouvernement ainsi qu'auprès des filiales provinciales et locales. L'Association et ses organismes provinciaux sont maintenus par la vente des timbres de Noël et par les gouvernements fédéral et provinciaux qui subventionnent certains projets particuliers.

L'Institut national du cancer du Canada.—L'Institut national du cancer, composé de personnes représentant les sociétés et agences professionnelles qui s'intéressent à la recherche sur le cancer et à son traitement, a été fondé en 1947 pour mettre au point un programme de recherche et d'enseignement professionnel coordonné à l'échelle du pays. L'Institut encourage la recherche fondamentale sur un choix de projets dans les universités, les hôpitaux et les centres de recherche; il maintient un centre canadien d'inscription des tumeurs, offre des bourses de formation et, en collaboration avec l'Association médicale canadienne et les écoles de médecine, il favorise l'enseignement professionnel sur des sujets relatifs au cancer. L'Institut reçoit l'appui de subventions fédérales et provinciales et de la Société canadienne du cancer; un projet spécial sur le cancer des poumons a reçu l'appui de l'Industrie canadienne du tabac.

La Canadian Hearing Society.—Organisé à Toronto en 1940 comme la *National Society of the Deaf and the Hard of Hearing*, cet organisme exerce son action surtout à Toronto et dans les régions environnantes. Il s'intéresse à la conservation de l'ouïe, au traitement de la surdité et il offre des services de réadaptation à ceux qui ont l'ouïe affaiblie. Il assure des examens otologiques, de consultations, de conseils d'orientation professionnelle et de placement dans des emplois aux sourds et aux durs d'oreille et fournit aux nécessiteux des appareils auditifs.

L'Association canadienne d'hygiène mentale.—L'Association, organisée en 1918 sous le nom de Comité national d'hygiène mentale, possède maintenant neuf divisions dans neuf provinces. Depuis son origine, l'organisation a participé directement ou indirectement à presque tous les travaux d'amélioration dans le domaine de l'hygiène mentale au Canada. L'Association dirige un programme actif d'éducation publique, agit à titre de consultante auprès des services gouvernementaux, des agences de bien-être et des organismes bénévoles, dirige un programme de formation d'instituteurs et encourage la recherche. Les travailleurs bénévoles assurent une variété de services relatifs au bien-être des malades mentaux hospitalisés ou de ceux qui ont reçu leur congé. Le bureau national à Toronto est maintenu par des dons bénévoles et des subventions fédérales et provinciales.

La Société canadienne du cancer.—Organisée en 1938, la Société canadienne du cancer s'occupe de coordonner les initiatives bénévoles et de renseigner le public dans le domaine du cancer; elle poursuit son œuvre dans toutes les provinces et possède un bureau national à Toronto. Parmi les services, il y a un programme d'éducation du public, des services de bien-être comme le transport, le nursing à domicile et les pansements de plaies cancéreuses pour les nécessiteux et des bourses aux diplômés en médecine pour leur permettre de pousser leurs études sur le cancer. Les souscriptions bénévoles faites à la société fournissent la principale source de revenus nécessaire au programme fondamental de recherche de l'Institut national du cancer du Canada. La société encourage aussi la recherche clinique.